

La prière c'est tout simple



Tout en haut ?

Nous sommes sans doute victimes de nos représentations qui localisent Dieu tout là-haut, dans le ciel. Nous construisons nos prières comme des fusées qui nous feraient monter vers Dieu. Toujours la vieille tentation : les hommes comptent sur leurs propres forces pour grimper vers le ciel...

Cette domiciliation de Dieu tout là-haut, même si elle n'est qu'une image, est trompeuse. Elle conduit à concevoir la prière comme un effort dont nous aurions l'initiative. Elle devient performance. Notre prière ressemblerait plutôt à celle du pharisien de l'Évangile qui se met au-dessus des autres en comptabilisant vertus et mérites, qui croit monter vers Dieu en regardant les autres de haut. « Tout homme qui s'élève sera abaissé » (Lc 18,14)

Tout en bas ?

La vraie prière n'est pas une gymnastique de l'âme, elle est accueil d'un Autre. Il faudrait donc inverser nos images : et si Dieu était tout en bas ? Si le Très Haut était le « Très Bas » selon le beau titre du livre de Christian Bobin. ...De même que les lois de la pesanteur ramènent naturellement sur la terre le caillou qu'on lance en l'air, de même notre cœur doit se laisser ramener en son lieu propre par la pesanteur de l'amour. Ainsi l'amour de Dieu pour nous, l'attrait qu'il exerce sur nous, est inscrit dans notre être même, comme les lois de la pesanteur dans les objets de la nature.

La prière c'est laisser agir en nous cette pesanteur de l'amour de Dieu qui nous ramène à notre juste place. Prier, ce n'est donc pas s'épuiser à grimper, à force d'exercices, vers un Dieu inaccessible. C'est tout simplement consentir à lâcher prise pour nous laisser tomber entre les bras d'un Père !

Les mots de la prière ne peuvent être qu'une réponse, un écho, à la Parole du Père, toujours première. La source de la prière chrétienne, c'est de croire que le Père nous regarde comme il regarde Jésus lui-même, son Fils unique et qu'il met en nous tout son amour. C'est alors qu'on naît réellement comme fils et comme frère ! La prière n'est pas individuelle : Elle ne peut être filiale sans être fraternelle. Chacune de nos prières implique ainsi non seulement toute l'Église, mais l'humanité entière. D'où l'importance de prier ensemble, en Église, en famille, en communauté, en équipe. Prier ensemble, n'est pas seulement prier en même temps : cela suppose un partage. Il y a même des jours où prier c'est simplement être avec les autres et s'accrocher à leur prière.

Complicée la prière ? C'est aussi simple que de dire bonjour à sa mère. Prier, ce n'est pas fuir le monde, mais, dans la logique de l'Incarnation, c'est donner à Dieu la joie de nous mettre au monde.

D'après Jean-Noël Bezançon - *Dieu n'est pas bizarre*

- Prière de Pâques •

*Cette prière pleine
d'allant semble animée
par la dynamique
confiante des deux
pèlerins d'Emmaüs
(Luc 24,13-35).
On devine ici la profonde
humilité du célèbre
fondateur des
Compagnons d'Emmaüs.*

Pèlerins d'Emmaüs

Seigneur Jésus, souviens-toi
de cette petite maison, là-bas à Emmaüs,
et du bout du chemin qui y conduit
quand on vient de la grand-route.
Souviens-toi de ceux qu'un soir, tu abordas là-bas,
souviens-toi de leurs cœurs abattus,
souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent,
souviens-toi du feu dans l'âtre
auprès duquel vous vous êtes assis,
et d'où ils se relèvent transformés,
et d'où ils partirent vers les prouesses d'amour...

Regarde-nous.

Vois, **nous sommes** tous pèlerins d'Emmaüs,
nous sommes tous des hommes qui peinent
dans l'obscurité du soir,
las de doutes après les journées méchantes.
Nous sommes tous des cœurs lâches, nous aussi.
Viens sur notre chemin,
brûle-nous le cœur à nous aussi.
Entre avec nous t'asseoir à notre feu...
Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour,
nous nous relevions pour bondir,
révéler la joie à tout homme au monde
en l'Amour, à jamais, jusqu'à notre dernier souffle...

Marcel Légaut

C'est par la *présence* de quelqu'un, qui a fait son chemin vers la liberté d'être, qui s'en souvient et en vit non par la seule mémoire mais par une intelligence qui le redécouvre, que les autres, s'ils le reçoivent à ce niveau, peuvent, à leur manière et à l'heure voulue, correspondre par le dedans à cette sorte de révélation et se livrer à une activité qu'ils n'auraient pu provoquer, s'ils n'en avaient connu que la définition.

La « Présence » de Jésus : Pour ma part, même en faisant abstraction de toute perspective chrétienne, celui qui me paraît avoir atteint, à un degré éminent, pour ne pas dire plus, la liberté d'être, au-delà de la liberté de l'acte c'est Jésus. Il me paraît l'homme qui, il y a vingt siècles, a fait cette percée vers l'humain qui était alors à peu près, sinon totalement inconnue. Tout ce qu'il a dit et notamment les paraboles du Royaume sont une illustration de cet effort intime qu'il est nécessaire que chacun d'entre nous découvre pour atteindre l'intériorité qui permet la liberté d'être. Toutes les paraboles disent la même chose. Prenons celle des talents : Nous sommes dans un pays, une culture, où la loi commande. L'important de la vie spirituelle consiste à obéir à la loi qui s'impose du dehors. Si Jésus avait voulu confirmer la loi, insister sur la nécessité d'être « obéissant », voici, me semble-t-il, comment il aurait tourné sa parabole : « Au moment de partir en voyage, un roi appela ses serviteurs et leur confia ses biens. A l'un, il donna cinq talents ; à un autre, deux ; à un troisième, un seul. Puis il leur dit : je vous confie ces talents, il faut les faire fructifier et voici comment. Quand je reviendrai, je vous récompenserai ou je vous punirai selon la manière dont vous aurez obéi à mes commandements ». Voilà comment on pourrait concevoir la confection de la parabole dans la perspective de la loi juive.

Mais ce n'est pas du tout ce qui se passe. Dans la parabole de Jésus, le roi « remet » ses biens à ses serviteurs, donne cinq talents à l'un, deux talents à l'autre, un talent à un troisième, oublie de dire ce qu'il faut en faire, ne dit même pas qu'il reviendra et il s'en va. Voilà donc ces trois serviteurs, chacun avec sa part, qui sont là ne sachant quoi en faire. Personne ni rien ne leur a dit quoi que ce soit. On ne sait pourquoi, mais certainement pas pour un motif extérieur, bien plutôt pour une raison intime, personnelle, profonde, enracinée en lui, celui qui a cinq talents va en gagner cinq autres, en risquant d'ailleurs dangereusement les talents qu'il avait reçus. Celui qui a en main deux talents, fait de même. Celui qui a un talent se dit très honnêtement : « ce talent n'est pas à moi, je vais donc le conserver et, si le roi revient, je le lui rendrai ». Or c'est celui-là qui est condamné. Autant dire que c'est la fidélité fondamentale qui est récompensée et non pas l'obéissance extérieure. C'est la fidélité à je ne sais quoi qui monte en nous et qui nous dicte de l'intérieur ce que nous devons faire et qui est bien au-delà de ce que la loi peut nous imposer. Une fidélité qui est d'un autre ordre que l'obéissance. Telle est, à mon sens, la leçon que la parabole de Jésus donnait à ses auditeurs. Toutes les paraboles du Royaume vont dans ce sens.

C'est pourquoi je pense que Jésus est l'homme libre par excellence, de la liberté de l'être ; et non pas tellement de la liberté du faire et du dire, car il était soumis comme tous les pauvres juifs de son temps à la puissance romaine et aux autorités religieuses. Par sa présence, il nous apparaît l'être le plus libre que nous ayons connu, si du moins nous entrons dans l'intelligence de ce qu'il a vécu, dans ce mouvement intérieur, qu'il nous est nécessaire de vivre par nous-même, pour pouvoir entrer nous aussi dans cette liberté et atteindre l'être qui se promet en nous.

Vie intérieure, chemin de liberté

Extrait de Quelques nouvelles. n° 163-164.

APRÈS LE PLOMBIER, LE CURÉ POLONAIS...

Contrairement aux Français, les Anglais n'ont pas eu peur du plombier polonais. Depuis l'élargissement de l'Union, en 2004, 50 000 personnes originaires d'Europe de l'Est ont émigré en Grande-Bretagne où vivent aujourd'hui 300 000 Polonais, très majoritairement catholiques. Si bien que la chasuble a suivi de peu le bleu de travail. D'après le quotidien britannique *The Guardian*, des dizaines de prêtres ont fait le voyage, ces derniers mois, de la Pologne – seul pays d'Europe où les vocations sont encore en augmentation – vers la Grande-Bretagne.

En février, l'évêque d'Aberdeen, en Écosse, se serait même rendu en Pologne pour «recruter». Ces prêtres ont ensuite pris en charge des paroisses locales, mais s'occupent aussi de leurs compatriotes, de plus en plus nombreux à venir chercher du travail outre-Manche. ●

Constance de Buor

L'ENJEU DE LA BATAILLE

Les électeurs ont été appelés à élire, hier dimanche, 93 sénateurs et 186 députés.

Les Conseils provinciaux vont être convoqués pour le mardi 25 novembre, à l'effet de désigner 27 sénateurs.

Les mandataires actuellement sortants se répartissent comme suit :

SENAT :	
Cléricaux	70
Libéraux	38
Collectivistes	12
	120

CHAMBRE :	
Cléricaux	99
Libéraux	46
Collectivistes	30
Démocr.-Chrét.	2
	186

D.H. 17-11-1919

Le cœur aimant

Organe à la fois physique et métaphysique, le cœur est cité plus de mille fois dans la Bible. Il est le siège de toutes les composantes de l'homme : intelligence, mémoire, volonté. Et le lieu où

l'homme entre en dialogue avec Dieu. Jésus affirme : "C'est du cœur que sortent les mauvaises pensées". Mais aussi : "Heureux les cœurs purs". Dostoïevski fait dire à Dimitri, dans *Les Frères Karamazov* : "Dieu et Satan se livrent un combat et le lieu de ce combat, c'est le cœur de l'homme." Chère à l'orthodoxie, la prière du cœur, ou répétition du nom de Jésus, nous invite à vivre dans le sentiment de la présence du Christ à nos côtés.

Recensement de la population en 1807

La population de STREE , au 3 octobre 1807, comprenait 563 personnes dont la répartition était la suivante :

- 144 garçons non militaires
- 190 filles
- 104 hommes mariés non militaires
- 104 femmes mariées
- 4 veufs
- 8 veuves
- 9 conscrits sous les drapeaux
- Avec parmi eux :
- 12 petits propriétaires
- 7 fermiers, métayers ou cultivateurs
- 113 manouvriers ou journaliers
- 12 domestiques masculins
- 12 domestiques féminins
- 1 ministre du culte
- Personnes sachant lire et écrire : 80

La population d' OUTRELOUXHE, au 8 décembre 1807, comprenait 147 personnes dont la répartition était la suivante :

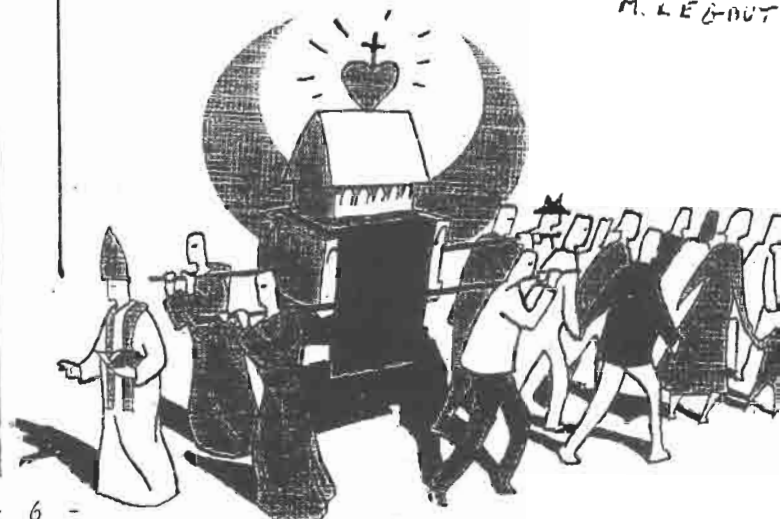
- 40 garçons non militaires
- 48 filles
- 25 hommes mariés
- 25 femmes mariées
- 4 veufs non militaires
- 5 veuves
- Avec parmi eux :
- 2 rentiers ou propriétaires
- 7 fermiers, métayers ou cultivateurs
- 15 manouvriers ou journaliers
- 1 domestique masculin
- 3 domestiques féminins
- 6 indigents assistés à domicile
- Personnes sachant lire et écrire : 9



Opinion - SPIRITUALITÉS

L'Eglise, ma mère et ma croix

M. L. E. & DUT



LE DON DU CORPS

Nous venons de fêter Pâques. Jésus a souffert et est mort. Nous croyons qu'il est ressuscité et qu'avec lui nous vivrons éternellement.

Chacun de nous, cela est certain, un jour - ou une nuit - nous mourrons.

Alors, pourquoi pas, comme beaucoup d'autres, donner son corps à la médecine ?

Il y a quelque temps, une personne de l'université de Liège m'écrivait: "Quelle que soit sa motivation, la personne qui 'donne' son corps à la science mérite le respect. Car par ce geste, elle aide la médecine et contribue à la longue lutte dans la recherche pour aider - soigner - guérir. Que ce soit pour permettre aux jeunes étudiants en médecine, qui découvrent le corps humain, d'en apprendre l'anatomie; que ce soit pour permettre aux chirurgiens d'apprendre les nouvelles techniques chirurgicales, rien ne remplace le corps humain. Nous avons trop peu de donateurs. Soyez-en remerciée."

Comment faire ?

écrire à Université de Liège, Institut d'Anatomie Swaen
rue des Pitteurs 20, 4020 Liège - 04.343.28.80

On vous enverra un formulaire à compléter et à signer.

Que se passera-t-il après ma mort ?

- Un délai de 24 h à 48 h est accordé aux familles pour rendre un dernier hommage à leur défunt.
- Votre corps sera gardé à l'université entre un mois et 2 ou 3 ans en fonction des travaux de recherche.
- Votre famille sera prévenue et pourra être présente à votre incinération ou votre inhumation (dans un caveau familial)... selon votre désir que vous aurez exprimé en complétant le formulaire.
- Tous les frais sont à la charge de la famille comme pour un enterrement ou une incinération classique. La mutuelle et les assurances-décès interviennent dans ces frais de façon habituelle.
- Vos proches pourront prier pour vous et pour ceux qui seront dans la peine lors d'une célébration avec ou sans eucharistie. Votre corps-carcasse (si je peux m'exprimer ainsi) sera à l'université mais votre corps spirituel sera en Dieu et donc très proche de ceux qui prieront.

Si vous souhaitez des plus amples renseignements, n'hésitez pas à m'en parler.

Ma maman avait fait ce choix-là. Voyant le respect et la délicatesse du personnel de l'université de Liège, une de mes soeurs et moi-même avons décidé de faire pareil.

De toute façon, c'est important que chacun se sente libre; mais libre en connaissance de cause.

Brigitte.

La pensée du grand Erasme est d'une étonnante actualité... (extrait de "Nouvelles oecuméniques" mars 2006)

'Pour en cueillir les fruits, on doit lire l'Évangile dans le recueillement, mais également en étant passionné et avec une attention sans relâche - donc pas dans l'indifférence, comme s'il s'agissait de l'un ou l'autre récit humain qui n'a rien à voir avec nous.

Que l'on s'y prenne comme un disciple profondément attaché au Christ et qui essaye de L'atteindre par tous les chemins possibles. Il observera ce que Jésus fait, ce que Jésus dit : il veut tout repérer, rechercher et approfondir. Dans cette Écriture très simple et sans artifices, il trouvera alors le conseil indicible de la Sagesse céleste : il trouvera – si l'on peut s'exprimer ainsi – dans ce qui apparaît à première vue une basse et inadmissible folie de Dieu, quelque chose qui est plus haut que toute science humaine, aussi sublime et merveilleuse qu'elle puisse être.

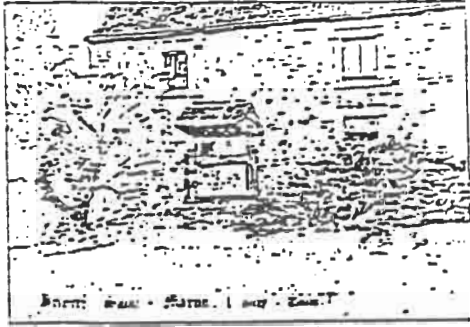
Rien n'est dit dans l'Évangile qui ne concerne personnellement chacun de nous. Rien ne s'y passe qui ne se passe quotidiennement dans notre vie : bien sûr, cela se fait d'une manière plus secrète mais plus véridique.

Le Christ naît en nous et il ne manque pas d'Hérode pour menacer la vie du nourrisson encore faible. Il grandit et avance en âge. Il guérit toutes sortes de maladies, si toutefois on invoque son aide avec confiance. Il ne repousse pas les lépreux, ni les possédés, ni celui qui souffre d'une perte de sang impure, est aveugle ou boiteux.

Il n'y a pas de vice si laid, si inguérissable qu'il ne puisse l'effacer si nous Lui disons sincèrement : « Jésus, fils de David, prends pitié de nous » et « Seigneur, si Tu veux, Tu peux me purifier ». Il ressuscite même les morts. Il enseigne, Il menace, Il est aimable, Il console.

Aujourd'hui encore (...) Il a des scribes et des pharisiens qui Lui posent des pièges. Que Dieu fasse qu'Il ne connaisse pas plus qu'une paire d'Anne et Caïphe ! Il a des Judas qui vendent le sang innocent pour de l'argent. Pilate et la force armée qui Le flagelle, Le couvre de crachats et Le crucifie ne manquent pas non plus. Entre-temps, Il a aussi son petit troupeau qui Lui est attaché. Encore aujourd'hui il y en a qui disent : ' Seigneur, à qui pourrions-nous aller ? Tu as des paroles de vie' (6).

(6) ERASME DE ROTTERDAM, *In Evangelium Matthaei Paraphrasis*, Bazel, J.Froben, 1523, Bb 1r-Bb 2r.



Auprès du puits

Suite et fin d'extraits du livre
d'Armand Abécassis
"PUITS DE GUERRE, SOURCES DE PAIX"

L'alliance entre l'Église et la Synagogue se nomme réconciliation et exige reconnaissance et aveu des fautes, repentance et pardon. Elle se manifeste par un retour en commun à la source et par la responsabilité à l'égard de la nature et du goût de l'eau que chacun des partenaires en retire. Elle se déploie dans la prise en charge en commun d'un monde assoiffé de paix extérieure et intérieure et qui a besoin d'entendre les deux paroles du même Dieu unique.

Ce Dieu unique est désigné aussi par son nom d'Allah qui a parlé à Mohammad (MouHaMMaD), après Moïse (MoCHeH) et Jésus (YeCHou" aH), non pour les remplacer ou pour les dépasser, mais pour conduire jusqu'à lui les Arabes païens du VII^e siècle avant l'ère courante. Ce qui montre que ce Dieu appelle ses prophètes du sein d'une culture spécifique pour l'ouvrir à un ailleurs, et à un au-delà d'elle-même, qui ne peut être confisqué par aucune. Peut-être, après la reconnaissance ici aussi des fautes et leur aveu, après la repentance et le pardon des trois monothéismes, le dialogue entre l'Islam et l'Occident serait-il plus aisé par la médiation de ceux qui, comme les Juifs, ont participé activement à ces deux cultures !

Achkenazim et Sephardim ne sont-ils pas des Juifs occidentaux du milieu chrétien et des Juifs orientaux du monde arabomusulman ? Achkenazim et Sephardim ne sont-ils pas Israël (YiSRa`eL) les deux ensemble ? Le Juif, le chrétien et le musulman ne se proclament-ils pas monothéistes, adorateurs d'un même Dieu ? Dieu, qu'attend-il de chacun d'eux ? Il les a assurément appelés comme témoins et comme garants de la paix universelle.



Lès Sints qui r'wèrihèt.

Çou qu'dji v' va raconter c' èst çou qui m' a-st-arivé. An 1942 dj'a-st-avou l'croup' . Dj'aveû 13 ans, naturèlemint dj'a-stou sognî avou lès droukes di l'èpoque, c'è-st-a dire, deûs côps l' djoû li docteur vinéve trawer lès-

absçès, bodji lès pès èt m'désinfecter avou dè bleû di métalène, mi djonnesse prinda li d'zeûr èt dji r'wèriha mins dj'enn'aveû wårdé on mèhin, deûs fèyes so l'annèye dj'apicive ine blanke anjine qu'on sognive avou dès-ognons cûts so l'plâtebûse èt s'prâtchis inte deûs draps qui dji plakéve è m'hanète èt dji spâméve mi buzé avou d'l'êwe da Catrine Sèrèt.

An 1950 dj'aveû 21 ans èt dji hantéve avou l'cîsse qu'aléve di-v'ni m'feume. L'onze di d'novimbe abètchive ossu dji prévena m'crapôde qui dji n'ireû nin à bal ca dji ratakéve ine anjine. Li mame da m'moncoeur m'diha qui dj'èsteû-st-in-énocint ca tot riv'nant d'l'ovredje, tos lès djoûs dji passéve a Tchokîr, la dji d'veve aler a l'églihe èt priyî Sint Marcelin. Dji li rêsponda qui dji n'crèyéve nin a totes cès couyonâdes. Mi crapôde mi propôza qui dj'alasse avou lèye, dji n'âreû djusse qu'a moussi è l'églihe èt qu'lèye f'reût l'rèsse. Dj'ac'cèpta. Po dire li vrèye c'èsteût surtout po-z-èsse tot seû avou lèye. Nos fis l'vôye a vélo. Mi bina-mèye Dulcinée broûla 'ne boujie èt fat dès pâtèrs. Nos-avans polou aler danser li 11 di novimbe èt a pârti di m'vizite a l'églihe di Sint Marcelin dji n'a mâye pus avou nole anjine, c'èst po çou-la qui totes lès-annèyes al Sint Cwème dji va-st-al mèsse a Tchokîr po rimèrci l'grand Sint.

Dji v'va co raconter kimint qui dj'a-stou riwèri di deûs cancèrs èt qui c'èst todi m'feume qui m'a co éminé a Lourdes adon qu'a c'moumint la dji peuzéve a ponne 40 kilcs èt qui dj'aveû l' èr d' in-ouhè po l'tchèt.

An 1988 al Noyé dj'a-st-avou on cancèr a l'gorje, ai glande ti-roïde, ossu on m'a sognî avou 42 sèyances di radiotérapie pus' dèl chimiotérapie 6 meûs à lon , après c'trètemint la dji-v' prèye dè creûre qui dj'èsteû come on riv'nou d'Bukèn'wal, dji pèzeve a hipe quarante kilos tot moussi èt tot frèh.. Après chaque sèyance di chimio dj'èsteû malâde come on tchin, dj'enn'aveû po qwinze djoûs a m'rimète, dji n'aveû pus qui l'pè so lès-ohès, lès radios ci n'èsteût nin mis, dj'èsteû broulé à d'vins come à d'foû, ossu al fin d'octôbe 1989 adon qu'c'èsteût m'dièrinne sèyance di chimio, mi feume mi d'ha :

« Dji sé qu'vos n'creuyez nin a tot çoula mins, li meûs qui vint n-a on pèlerinèdje a Lourdes, poqwè n' iriz-v' nin ? »

Çoula m'turlupina èl tièsse, di tote manire mi dèri-dje, dji n'a rin a piède, qui dé contrève dj'areû mutwè tot a i gâgni, ossu dji d'ha awè èt vos m'la évôy a Lourdes avou m'feume. Arivé so plèce dji m'rinda al grote, la, vola kimint qui dji djâza , è walon, a l'Avièrje.

« Dji t'djeûre bâcèle qui si ti m'riwèrihes dji vinrè t'dire bondjoû totes lès-annèyes po t'rimèrci. »

Vola qwinze ans d'çoula èt dispôy dji va a Lourdes chaque annèye, dji a stou 8 côps an vèspa, ine fèye a vélo, 4 côps an TGV, n-a qu' an 1995 qui dji n'i a nin stou ca on deûzinme cancèr m'acoyive. Li pus grand d'mès plèzirs c'èst dé rapwèrter 'ne mèdaye às malâdes qui dji k'nohe ou qui mèl dimandèt, surtout qu'i n'mi d'mandèhe nin kibin qu'li d'vét...c'èst dès mèdayes 'porin' èt si volèt absolument m'diner dès çanses cès-chals sont ossi vite pwèrtés al clinique dès pôves.

André Fagnoul – Janvier 2005

Des lecteurs de RENCONTRE nous communiquent l'une ou l'autre réflexion, sur l'un ou l'autre aspect de la vie.

Ci-contre, le témoignage d'un de nos amis "mousquetaires", ayant travaillé aux aménagements du prieuré.

L'épicerie du Ciel

Un jour, je marchais sur le chemin de la Vie, quand j'ai vu une enseignes : Epicerie du Ciel.

Etonné, je jette un coup d'œil à l'intérieur et vois toute une armée d'anges.

L'un des deux m'a tendu un panier et m'a dit : Bonnes courses, achetez avec soin.

Tout ce dont un chrétien a besoin était en vente.

J'ai tout d'abord acheté un peu de patience.

Puis l'amour était tout près sur l'étagère...

Un peu plus loin, la compréhension.

Je me suis pris une ou deux boîtes de sagesse, quelques sacs de foi.

Je n'ai pu manquer l'Esprit Saint, il était sur toutes les tablettes.

J'ai aussi pris un peu de force et de courage pour continuer ma route.

Puis, je me suis rappelé que j'avais besoin de grâce Et je n'ai pas oublié le salut, il était gratuit.

J'ai alors pensé que j'avais tout ce dont j'avais besoin.

Je me suis dirigé vers la caisse pour régler mes achats.

J'ai alors vu la prière et l'ai mise dans mon panier.

La paix et la joie étaient juste là devant moi.

J'ai demandé à l'ange combien je lui devais.

Avec un beau sourire, il me dit :

Ami, Jésus a déjà payé, il y a longtemps !

APPEL

de nos amis de Ganshoren StMartin,
en vue de "Bruxelles Toussaint 2006"

Né en Pannonie en 315, décédé à Tours en 397, Martin, centurion de l'armée romaine puis évêque de Tours, est certainement une figure de l'église parmi les plus populaires.

Les paroisses qui lui sont dédiées se comptent par milliers en Europe et multiples sont les localités qui portent son nom.

Le geste symbolique par lequel il partagea sa cape à Amiens avec un pauvre a inspiré des centaines d'artistes et très nombreux sont les sculptures, peintures et vitraux le représentant comme par exemple ce splendide vitrail situé dans la salle du conseil de la maison communale de Ganshoren.

Le blason de la commune, apposé sur les véhicules techniques ainsi que les plaques indiquant les noms des rues, nous le montrent d'ailleurs « à tous les coins de rues ».

Notre souhait, et c'est un appel que nous lançons, est d'organiser une exposition de photographies ayant pour sujet saint Martin et représentant les oeuvres d'art, sanctuaires et curiosités géographiques et commerciales que nous rencontrons sur la route des vacances, mais aussi dans notre vie quotidienne.

Concrètement, si vous découvrez une sculpture, une peinture ou un objet banal représentant saint Martin, photographiez-les et transmettez-nous la photo en indiquant l'endroit où se trouve l'oeuvre.

Ceci servira de matériau de base à cette future exposition.

Bob JACQUES.
Drève de Rivieren 137
1083 Ganshoren
Tél. 02/428.01.40

En vous remerciant,

Un peu d'humour.

Les examens sont terminés ...

Les profs ont quand même dû se marrer (pour ne pas pleurer ...)

Fait important : ces phrases viennent du BAC et ont donc été écrites par des personnes de 18 ans!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! Accrochez-vous, c'est parti !!!!!!!

- Galilée a été condamné à mort parce qu'il est le premier à avoir fait tourner la terre !
- Les montagnes sont d'immenses plaines vallonnées...
- Un bras de mer est un bout de mer en forme de bras.
- Les 4 points cardinaux sont la droite, la gauche, le bas et le haut.
- La France compte 60 millions d'habitants dont beaucoup d'animaux.
- La Normandie est bordée par des plages bretonnes.
- La Camargue est régulièrement inondée par les côtes du Rhône.
- Les rivières coulent toujours dans le sens de l'eau.
- Le carré est un rectangle qui a un angle droit à tous les bords.
- Un carré c'est un rectangle un peu plus court d'un côté...
- Le zéro est le seul chiffre qui permet de compter jusqu'à un.
- Un compas s'utilise pour mesurer les angles d'un cercle.
- Une racine carrée est une racine dont les quatre angles sont égaux.



Quoi de neuf ?



* "Feuillet de liaison des amis du prieuré St-Martin", RENCONTRE sert effectivement de lien entre nous, amis lecteurs. Non seulement les abonnements sont rentrés en grand nombre (avis discret aux distraits...), mais en outre plusieurs d'entre vous nous communiquent des choses intéressantes ou enrichissant notre collection au sujet de St Martin. Comme par exemple l'appel des amis de Ganshoren St-Martin en vue de "Bruxelles-Toussaint 2006", ou la photo d'une chapelle dédiée à notre saint patron à Remoulins dans la Gard, étonnant témoin de l'oecuménisme au quotidien (ou en tout cas hebdomadaire...)

* Le 21 janvier, l'abbé Adelin Stréber, accompagnateur spirituel de nos pèlerinages, fêtait ses 40 ans. Toujours jeune d'esprit et malgré un petit séjour en clinique, à cause d'un virus de passage, il s'apprête encore à partir à Lourdes en juin prochain. Félicitations, très cordial merci, et bonne route !

* Le 1er trimestre de l'année et le Carême sont des périodes où le Prieuré connaît sa plus grande fréquentation: retraites scolaires, catéchèse, préparation au Baptême et au Mariage, groupes multiples... on se dit que s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer.

* Un de ces groupes réunit des participants réguliers et passionnés par l'enrichissement mutuel que provoque la lecture de l'Evangile de Marc. L'objectif annoncé par cette méthode est en tout cas proche d'être atteint: "une lecture communautaire de l'évangile dans un climat de prière et d'ouverture à la conversion".

* Le mardi gras, a eu lieu l'Assemblée Générale de notre a.s b.l. "Service Pastoral du Condroz". Nous y avons remercié notre trésorier Etienne Mertens pour les précieux services qu'il nous a rendus depuis son arrivée dans le Condroz. Atteint par une limite d'âge largement dépassée, il cède la place à son fils Etienne, dans un contexte plutôt favorable. En effet, nos finances se portent assez bien: il reste maintenant 5.400 euros à rembourser. Ce qui implique que vous soyez encore sollicités pour quelques dons... Retenez déjà le dîner du 20 août !

* Nous avons annoncé deux soirées de Carême: l'une au sujet du thème d'année "Apprends-nous à prier", l'autre sur le sujet d'actualité lié au traditionnel partage de Carême: la mondialisation. Des exposés de grande qualité, des échanges très riches avec un public varié, nombreux et réactif: nous en sommes heureux. Voici l'un ou l'autre écho, très partiel, de ces rencontres des 8 et 29 mars. (Vous pouvez aussi en trouver des résumés sur notre site Internet: catho.be/prieuré-st-martin).

Saint Augustin dit que dans la mesure où nous sommes habités par le désir de Dieu, notre vie est prière :

Ton désir c'est ta prière. Si le désir est continu, la prière est continue. Ce n'est pas pour rien que l'Apôtre a dit : « Priez sans relâche. » Peut-il le dire parce que, sans relâche, nous fléchissons le genou, nous prosternons notre corps, ou nous élevons nos mains ? Si nous disons que c'est là notre prière, je ne crois pas que nous puissions le faire sans relâche. Il y a une autre prière, intérieure, qui est sans relâche : c'est le désir. Que tu te livres à n'importe quelle autre occupation, si tu désires (...), tu ne cesses pas de prier. Si tu ne veux pas cesser de prier, ne cesse pas de désirer. Ton désir est continu ? Alors ton cri est continu. Tu ne te tairas que si tu cesses d'aimer. (Commentaire du Psaume 37, 10)



Soirée-débat avec Michel Hansenne (ancien ministre et directeur général du BIT)
et Jacques Defourny (professeur d'économie sociale à l'ULg et titulaire actuel de la chaire Franqui)



Michel
HANSENNE



Jacques
DEFOURNY

« Le rythme de la mondialisation est souvent plus rapide que celui de la société politique, civile, institutionnelle. Nos systèmes administratifs, éducatifs, sociaux, s'adaptent de plus en plus difficilement. Ce décalage crée un danger croissant d'inégalités, d'exclusions, de chômage et de rupture sociale ».

(Ph. De Woot, « Les ambiguïtés de la globalisation »).

Offres d'emploi : une entreprise spécialisée dans la mondialisation, recherche pour développer ses projets:

- Un électricien pour rétablir le courant entre ceux qui ne se parlent plus.
- Une infirmière pour soigner les bleus de l'âme.
- Un opticien pour changer les regards.
- Un démineur pour désamorcer les disputes.
- Un fossoyeur pour enterrer la hache de guerre.
- Un maçon pour bâtir la paix.
- Un agronome pour promouvoir la culture de la non-violence.
- Un agueilleux pour retrouver le bon sens.
- Un musicien pour adoucir les mœurs.
- Un cuisinier pour partager la nourriture à toute l'humanité.
- Un instituteur pour apprendre à compter les uns sur les autres.
- Un informaticien pour archiver et sauvegarder la création.
- Une technicienne d'entretien pour dépoussiérer les vieilles théories.
- Un journaliste pour répandre la Bonne Nouvelle.
- Un horticulteur pour semer les fleurs d'espérance.

(Auteur inconnu)

Merci !

AIMER DIEU ET SON PROCHAIN

« Si dans ma vie, je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être « pieux » et accomplir mes « devoirs religieux », alors même ma relation à Dieu se dessèche....Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables, c'est un unique commandement

« Dans la situation difficile où nous nous trouvons aujourd'hui, à cause de la mondialisation de l'économie, la doctrine sociale de l'Eglise est devenue un repère fondamental, qui propose des orientations valables bien au-delà de ses limites : ces orientations - face au développement croissant - doivent être appréhendées dans le dialogue avec tous ceux qui se préoccupent sérieusement de l'homme et du monde..... »

Benoît XVI dans sa première encyclique
« Deus Caritas est »

* Nous terminons cette chronique comme elle a commencé, par l'évocation des amis du Prieuré. Il s'agit cette fois de ceux qui sont décédés en ce début d'année, marquée chez nous par un long hiver: Albert Cloes et Sylva Derivaux-Mattard (de Villers-le-Temple), Mimie Lheureux (de Hannut), Lucie Vandamme-Sacré (de Bruxelles), Jacqueline Braibant-de Bellefroid (de Fraisse-Cabardès, France), Yvette Jacoby et son époux Jean Dawagne (de Nandrin). Les deux derniers étaient souvent parmi nous et ils nous ont quittés à trois semaines d'intervalle. Jean est l'un des "mousquetaires" qui ont beaucoup travaillé de leurs mains aux aménagements des récentes constructions. Nous ferons mémoire de ces amis lors de la messe du mercredi 5 juillet.

Que va-t-il se passer ?

Le **PRIEURE** de **SCRY**
organise
sa septième marche vers
Notre-Dame
de La Sarte

le samedi 3 juin 2006

- Rassemblement des voitures à 12h15 au Prieuré de Scry pour l'organisation du co-voiturage de retour.
 - Départ du Prieuré à 13h00...(pour environ une douzaine de kilomètres - petits chemins et bois - prévoir des chaussures adaptées)
 - Possibilité de rejoindre le groupe à mi-chemin...
Rassemblement à mi-parcours, à 14h45, aux bâtiments "Services travaux" de Strée (juste derrière la station d'essence FINA, à la sortie de Strée sur la route de La Sarte-Huy).
 - Possibilité de rejoindre le groupe pour la célébration...
Dès l'arrivée, vers 17h00, célébration eucharistique.
 - Après la célébration, possibilité de repas au MONT MOSAN (petite restauration + plaine pour les enfants)
- Renseignements
- au 085/51.41.84 (chez Catherine et Michel Feron)
 - au 085/51.10.28 (au Prieuré)



BIBLIOTHEQUE SAINT-MARTIN
Ouvverte tous les 2^o mercredis du mois
de 16h00 à 17h45
Fermée en août

Que va-t-il se passer ? (suite)

▸ Un nouveau concours de photos

les puits de
notre
province



Le puits est devenu au fil du temps l'emblème du prieuré de Scry, lieu de rencontre et de ressourcement. Il n'est pas rare que des amis nous donnent des photos de puits "anonymes". Pourtant, il y en a aussi chez nous, et même de très jolis...

RÈGLEMENT DU CONCOURS:

1. Le concours photographique s'étend au territoire de la **Province de Liège**, où résident la grosse majorité des lecteurs du bulletin "Rencontre".
2. Le concours concerne les **puits publics ou privés accessibles sur demande**. Les participants sont tenus d'en situer l'endroit exact et d'accompagner leur photo d'une courte légende.
3. Les photos doivent être fournies en **format 13 x 9 cm**, en couleur ou en noir et blanc. Elles doivent parvenir au prieuré St-Martin **au plus tard le 31 juillet 2006**.
4. La proclamation des résultats et la **remise des récompenses** aux trois premiers classés aura lieu lors du **dîner du prieuré St-Martin, le 20 août 2006**.

*Retenez dès maintenant la date de
notre dîner annuel:
DIMANCHE 20 AOÛT.*



Caritas Secours

Délégation du Diocèse de Liège - rue Rouveroy, 2 - 4000 Liège - Compte n°240-0800762-31

Vous pouvez soutenir le projet du Service Pastoral du Condroz en versant un don à Caritas Secours (agrée par le Ministère des Finances pour la délivrance d'attestations fiscales) avec la mention « souhaite aider le Service Pastoral du Condroz ».

En effet, reconnaissant la qualité de son travail social et la rigueur de sa gestion financière, Caritas Secours a décidé cette année encore de lui octroyer des subsides dont le montant sera influencé par la générosité des donateurs.

PROGRAMME DU PELERINAGE DU PRIEURE SAINT- MARTIN A LOURDES

DU 12 AU 18 JUIN 2006

J1 (lundi 12 juin) Départ matinal d'Ochain (Clavier) Arrêt au Couvent Saint-Gildard à Nevers pour la messe. Dîner et logement à Moulins.

J2 Traversée de l'Auvergne par la nouvelle autoroute vers Brive-la-Gaillarde. Arrêt de midi à Rocamadour. Puis par Toulouse et Tarbes. vers Lourdes. Arrivée en début de soirée. Installation pour 4 nuits en pension complète à l'hôtel Saint-Etienne situé à 250 M de l'entrée des sanctuaires.

J3 à 5 inclus. Possibilité de participer aux diverses manifestations religieuses. (processions, messe internationale, messes de groupe, visite des endroits fréquentés par Bernadette dont Bartrès, chemin de croix dans la montagne...) Excursion à Gavarnie si le nombre de participants est suffisant(en supplément)

J6 .Départ vers la cité médiévale de Carcassonne (Arrêt de midi) puis remontée par la vallée du Rhône vers Lyon et Villefranche-sur-Saône (Dîner et logement)

J7 (dimanche 18juin)Visite à Ars puis retour vers la Belgique où nous arriverons en début de soirée

ANIMATION SPIRITUELLE assurée par l'Abbé A. STREBER ancien doyen de Barvaux S/O

PRIX : 425 EUROS (supplément chambre individuelle 90 EUROS) à verser au compte 001-3163638-59 des PELERINAGES DU PRIEURE.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :Josy NOISET rue du Péry, 5
4550 NANDRIN (Tél. 085/512646 après 19 H ou le W-E) ou directement au Prieuré.(085/511028)

*Il n'est pas trop tard mais il est (grand) temps
de s'inscrire !*